

BREF RESUME DE LA VIE DU NOUVEAU BIENHEUREUX LUCIEN BOTOVASOA, MARTYR DE MADAGASCAR

En cette année 2018, le saint Père nous a fait cadeau d'une troisième exhortation apostolique, *Gaudete et Exultate* ("Réjouissez-vous et soyez heureux"), datée du 19 mars et publiée le lundi 9 avril. Il s'agit d'un appel à la sainteté dans le monde contemporain. Oui la sainteté est possible pour tous et comme le Pape François le disait déjà dans son audience générale du 14 mai 2014, "... ces frères et sœurs sont des saints, des saints dans le quotidien, des saints cachés parmi nous : ils ont justement le don



de la force pour accomplir leur devoir de personnes, de pères, de mères, de frères, de sœurs, de citoyens. Il y en a tant ! Rendons grâce au Seigneur pour ces chrétiens qui sont d'une sainteté cachée : c'est le Saint-Esprit qu'ils ont à l'intérieur qui les fait avancer ! "Six jours après la publication de *Gaudete et Exultate*, précisément le 15 avril 2018, à 15h à Vohipeno (Madagascar) a eu lieu la béatification de Lucien Botovasoa. Il est parmi ces frères et sœurs saint dans le quotidien.

Découvrons sa vie à travers les aspects que les évêques de Madagascar ont mis en évidence le 15 novembre dernier dans un message à la nation et aussi à travers ce que les médias ont publié sur ce bienheureux martyr.

Qui est Lucien Botovasoa ? Il est né en 1908. Baptisé en 1922, il est l'aîné de neuf enfants. Élève brillant, il est envoyé pour se former chez les jésuites de Fianarantsoa ; il devient instituteur paroissial en 1928. Il se marie en 1930 avec Suzanne Soazana. Ils auront huit enfants. À partir de 1940, il anime la fraternité des Tertiaires franciscains. « Il prend la vêtue le 8 décembre 1944. Dès ce jour il devient d'une pauvreté et d'une piété extraordinaires, ... il abandonne ses beaux vêtements et se contente désormais de sandales, de la chemisette et du pantalon kaki... Il a la corde aux reins, à même la peau. Il jeûne tous les mercredis et vendredis, se lève chaque nuit à minuit pour prier à genoux, puis se rend à l'église à 4 heures pour prier devant le Saint Sacrement jusqu'à l'heure de la messe. Il devient franciscain dans l'âme. Son chapelet pendu à sa ceinture, il prie sans cesse... Il fait des tournées d'évangélisation dans les campagnes environnantes le samedi ou le dimanche. Dans un message des évêques de Madagascar à la nation le 15 novembre dernier, on peut lire : que la foi de Lucien Botovasoa est une foi enracinée et inébranlable. « Tout faire pour mieux glorifier Dieu » (*Ad Majorem Dei Gloriam*) est la devise sur laquelle Lucien a fondé sa vie de foi. C'est là qu'il a puisé sa connaissance et son amour sans limite du Christ ; il a voulu imiter jusqu'au bout la vie du Christ : prier, vivre l'amour parfait selon l'Évangile, vivre en vérité...

« La foi de Ramose Lucien Botovasoa, une foi bien enracinée et inébranlable »

Il avait d'excellents rapports avec les prêtres, les sœurs et les autres chrétiens, laïcs catholiques ou non. Chaque jour après la classe, il lisait la vie des Saints à ses élèves. Il s'est surpassé dans plusieurs domaines : abstinence, ... Il aimait réciter le chapelet partout dans la rue en cheminant, suivant l'enseignement du catéchisme. C'est un exemple de sanctification

dans la vie quotidienne. Lucien Botovasoa était un homme de prières, un grand priant. C'est pour cela qu'il n'avait pas peur d'être martyr [...]

Au sein de sa famille, c'est un père de famille dévoué à son épouse et à ses enfants. Il fait tout son possible pour rentrer chaque jour même s'il est parti en tournée. Pendant le repas, c'est lui qui donne vie aux discussions pour que ce soit un temps de joie. Pour vivre en communion avec le Christ crucifié, il jeûne en donnant sa part à ses enfants.

L'enseignement catéchétique et la prière ont une grande place dans la vie de sa famille. Jour et nuit, il consacre beaucoup de temps à la prière. Grâce à ses efforts, ses parents, ses frères et sœurs ont été baptisés et ont reçu le sacrement du mariage. Il y en a même qui ont construit et fondé des églises. Ses enfants ont été éduqués pour être des modèles pour les autres enfants, surtout en classe. Il leur a inculqué le savoir-vivre et le respect des autres.

Il n'a pas laissé sa femme et ses cinq enfants accablés par la peur devant les persécutions contre les chrétiens. Quand Madagascar a traversé les dures épreuves de 1947, lors des répressions contre les missionnaires et les chrétiens, il a exhorté sa famille : « quoi qu'il arrive, restez fermes dans la foi en Dieu » [...]

Ramose Botovasoa et la vie en société

[...] Voici la vie de Lucien Botovasoa, une véritable référence nous enseignant à prendre nos responsabilités. Sa capacité à manifester sa simplicité lui a valu l'estime de tous ceux qui l'entouraient. Très intelligent, après ses études il est revenu simplement enseigner à Vohipeno. Il n'a qu'un seul objectif : faire développer sa ville dans tous les domaines.

C'était un homme honnête. Il ne s'est attaché ni à l'argent ni à la richesse terrestre. Il voulait imiter saint François d'Assise dans tous ses actes. Même sa femme lui en a fait la remarque une fois : « Tu es si intelligent ! Pourquoi ne pas travailler comme comptable pour gagner un peu plus d'argent ? » Avec sa simplicité habituelle il lui a juste répondu avec douceur : « Même si nous avons de l'argent jusqu'à remplir cette maison nous n'aurions pas la richesse que nous avons maintenant. C'est une richesse qui ne sera pas vaincue par la rouille ! »

Au niveau de l'enseignement et de l'éducation

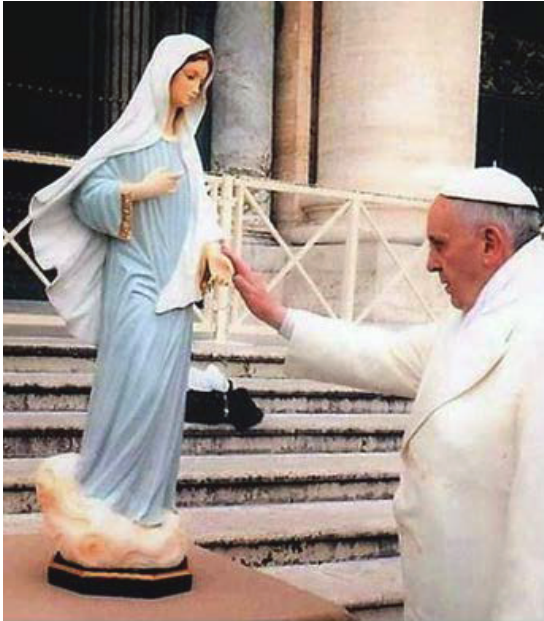
Son aptitude à parler plusieurs langues comme le français, l'anglais, le latin, le sorabe etc., lui a permis d'avoir une ouverture envers plusieurs personnes, et beaucoup l'approchaient pour avoir ses conseils sur plusieurs sujets. Le cas le plus visible est celui de la réconciliation entre les deux villages voisins, qui avaient des problèmes de convivialité. Il n'a pas hésité à contacter les rois et les notables pour trouver eux les solutions. Soucieux des jeunes perdus dans la passion des bals et des danses taboues, il a osé leur parler des méfaits et leur indiquer le droit chemin à suivre [...]

Le patriotisme et la politique de la recherche du bien commun de Lucien Botovasoa

Son intelligence et sa sagesse manifestent qu'il est un patriote qui s'est donné pour le pays. Il n'a pas voulu présider le Padesm (ndlr : parti des déshérités de Madagascar) ou être membre de MDRM (ndlr : mouvement démocratique de la rénovation malgache) car c'était contraire à sa conscience : « votre politique est une politique de mensonge, disait-il aux membres, et sûrement cela finira par un bain de sang ». Malgré cela il s'est engagé dans la recherche du développement intégral de sa région. Justement, c'est à cause de cette façon de voir la politique que les autorités de l'époque ont voulu attenter à sa vie. Il n'a pas hésité à leur

dire : « je sais que vous allez me tuer et je ne peux pas tourner le dos ; si c'est ma vie qui permet de sauver beaucoup de monde, n'hésitez pas à me tuer. Je demande une chose : ne touchez pas à mes frères... » [...] Rappelons-nous que Lucien Botovasoa est mort martyr pour avoir défendu la vérité et l'amour du prochain. Il a dit : « Que mon sang versé en terre soit le ferment pour le salut de ma patrie ».

INTENTIONS DU SAINT- PÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION



MAI 2018 : Pour que les fidèles laïcs accomplissent leur mission spécifique en mettant leur créativité au service des défis du monde actuel.

JUIN 2018 : Pour que les réseaux sociaux favorisent la solidarité et l'apprentissage du respect de l'autre dans sa différence.

Méditons avec cette belle prière:

Père Éternel, par Jésus ton Fils, je viens te donner mon « OUI » aujourd'hui ! J'ouvre mon âme à ton Amour divin. Mon oui est petit, rempli de peur, de crainte, d'angoisse, mais je le dis avec toute la sincérité dont je suis capable. Je sais que je ressentirai la douce chaleur de ton Amour, de ta main guérissante pour calmer mes inquiétudes face au monde hostile et souvent méchant qui m'entoure. Je ne serai plus seul, ta présence sera en mon âme et autour de moi. Je te rends grâce de recevoir mon petit « oui » frileux, car tu connais ma nature blessée et trop craintive. Merci pour le nouveau bonheur que tu construis sur ma route et qui me surprendra sans que je ne fasse aucun effort pour le bâtir. Tout sera de toi. Sois glorifié en ce jour de bénédiction en compagnie de la Sainte Vierge Marie ! Amen !

Pour recevoir tous les deux mois *Prions Ensemble*, écrire à : [Veilleurs Missionnaires](mailto:veilleurs@opm-france.org)
Maison de Lorette - 42, montée St Barthélemy - 69005 Lyon - veilleurs@opm-france.org

Merci à tous ceux qui peuvent participer aux frais du bulletin.
Offrande entre 10 € et 25 € par an pour six numéros
Chèque à l'ordre de (Œuvres Pontificales Missionnaires - Veilleurs Missionnaires).